

Les Gorges de Régalon : réserve géologique et biologique

Patrimoine naturel du Luberon, faisant partie de la forêt domaniale du Luberon, dont la gestion est assurée par l'Office National des Forêts, le site des Gorges de Régalon offre une très grande qualité paysagère, biologique, géologique et paléontologique. Les paysages sont extraordinaires par leur configuration en canyon. A certains endroits les gorges, d'une hauteur d'environ 30 mètres, sont très étroites (50 cm). Des blocs restent coincés entre les deux parois.

La richesse géologique a permis de classer ce site dans la Réserve Géologique du Luberon. Toute une histoire se lit dans les Gorges de Régalon, où l'eau a joué un rôle essentiel. Au miocène, il y a six millions d'années, la mer occupe notre région, puis se retire, laissant sur les parois les traces des différentes étapes de sa formation. Les eaux ont sculpté le calcaire avant de se tarir et de nous léguer un paysage d'une rare beauté.

La richesse biologique lui a valu le classement en réserve biologique domaniale. La forêt située au fond des Gorges de Régalon présente une qualité et un état de conservation hors du commun pour la région méditerranéenne, grâce à une bonne alimentation en eau du sol, à un microclimat (milieu peu éclairé et humide) et à un accès rendant difficile l'exploitation de la forêt. Celle-ci est composée de chênes verts, d'érables de Montpellier, de filaires, de pins d'Alep, de chênes pubescents, d'ormeaux, de merisiers, de figuiers et de cerisiers. Des stations botaniques de grand intérêt ont été répertoriées. Des lichens méditerranéens, très rares en France, ont été découverts.

La richesse faunistique et ornithologiques est caractérisées par la présence de nombreux invertébrés (reptiles, lézards), et par les derniers couples de grands rapaces (aigle de Bonelli, vautour percnoptère, circaète jean-le-blanc, hibou grand duc). La faune ornithologique est de grande valeur, fauvette, pie grièche, merle bleu, traquet...

Très tôt, dès le paléolithique, puis pendant des périodes d'insécurité, notamment au Moyen-Age, l'homme a occupé ce site qui lui servait d'abri et de refuge.